

« Je suis tirée d'affaire et je vais travailler avec le sourire »

ENTRETIEN

Khadidja Allal a décroché un CDI en tant qu'hôtesse de caisse grâce au PLIE, un dispositif d'accompagnement à l'emploi, animé par l'association Emergence(S).

La jeune femme, dynamique, et Marseillaise d'adoption, est un peu l'incarnation d'un parcours modèle en matière d'insertion. Témoignage.

Comment êtes-vous rentrée dans le système du PLIE (Plan local pour l'Insertion et l'Emploi) ?

Par le biais de mon mari. Nous sommes arrivés d'Algérie en mai 2002 avec mon fils âgé de deux mois. Comme il n'a pas pu aller à l'école, mon mari ne savait ni lire, ni écrire, il n'avait aucun diplôme et se dévalorisait. Il est passé par le PLIE sur les conseils de l'assistante sociale et a pris confiance en lui. Aujourd'hui, il a une formation faite chez les compagnons bâtisseurs mais aussi un diplôme de machiniste. Il travaille en CDI dans la propreté sur la remise en état de grandes surfaces et a même passé le permis de conduire. Le PLIE a su l'orienter. Alors je me suis dit pourquoi pas moi ? A l'époque, j'étais à l'accueil à Algérie Telecom, je cherchais un travail similaire.

Comment avez-vous vécu ces mois de formation ?

Il a fallu s'accrocher, c'était difficile. Cela ne fonctionne pas si on n'est pas motivé. D'ailleurs c'est ce que nous demande l'association [Emergence(S)] qui s'occupe de nous. J'ai eu un premier contact où on m'a proposé de m'orienter vers hôtesse de caisse et ça m'a plu, j'ai dit « aller on part comme ça ». Je ne voulais pas d'un métier purement pour de l'argent, en dépannage, mais un vrai travail où je sois bien. Je suis passée par trois mois d'ateliers, où j'ai appris à faire un CV ou à passer un entretien d'embauche avec des vrais patrons qui sont partenaires

« On est suivi de près (...) Comme une maman qui prépare son enfant au bac depuis la primaire. On l'inscrit à l'école, on l'encourage... Notre bac à nous c'est le CDI »

du PLIE. Il y avait des questions auxquelles je ne m'attendais pas mais auxquelles on m'a préparée. Comme celle de l'organisation de mon temps, en tant que mère de quatre enfants. J'ai dû mettre en place un système de garde avec mon mari, mes voisines, m'arranger avec d'autres mamans, des gens sur qui je pouvais compter. J'en suis arrivée finalement à l'étape du parrainage avec une personne « bien placée » dans son entreprise et qui vous suit, puis à l'évaluation avec un premier essai dans une grande surface. Pendant tout ce temps on n'est pas payé. Mais j'ai compris qu'il fallait en passer par là pour avoir un boulot. Quand j'ai passé mon premier entretien d'embauche, je n'avais pas de stress, je l'ai eu sans soucis et j'ai démarré tout de suite, c'était le 23 décembre 2015. J'ai eu deux CDD de trois mois puis un CDI.

Quel est l'avantage de passer par le PLIE par rapport à d'autres systèmes d'insertion ?

On est suivi de près, c'est un peu comme une famille. Comme une maman qui prépare son enfant au bac depuis la primaire. On l'inscrit à l'école, on l'encourage... Notre bac à nous c'est le CDI. En plus des ateliers, j'avais aussi rendez-vous tous les 15 jours avec mon

accompagnatrice d'emploi pour faire le point. Comme le PLIE travaille avec 240 entreprises des Bouches-du-Rhône, ils ont aussi des gens qui leur font confiance. Quant c'est le PLIE qui propose quelqu'un, c'est aussi une garantie pour l'employeur. Ce sont eux qui à 80% ont fait ma recherche d'emploi même si j'ai envoyé mes CV de mon côté. Au PLIE, ils arrivent aussi à vous orienter. Ils voient votre profil et ce que vous voulez faire.

Aujourd'hui vous travaillez dans une moyenne surface du centre-ville de Marseille. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce poste ?

Le contact avec le client bien sûr. Je me mets à sa place et puis j'aime bien aussi prendre le temps avec les personnes âgées. J'ai aussi commencé une formation pour faire la caisse principale, c'est à dire préparer la caisse pour les autres. J'ai déjà fait un mois seule, ça s'est bien passé. On m'a promis que dès qu'une place se libère, elle sera pour moi. La reconnaissance de mon employeur c'est important pour moi. Je me dis aussi que je suis tirée d'affaire et qu'avec mon mari on va travailler avec le sourire. Du coup, j'envoie aussi des gens au PLIE. Tous ont trouvé du travail.

Réalisé par
Mireille Roubaud

